



Sécurité alimentaire, Guerre alimentaire, Actions citoyennes

Solidarité Mondiale contre la Faim a pour objectif, entre autres, d'intervenir pour la préservation, l'augmentation et l'utilisation rationnelle des ressources alimentaires de l'humanité", en d'autres mots de veiller à la sécurité alimentaire.

Cette sécurité alimentaire, l'accès à la nourriture est un droit humain fondamental, n'est pas réellement assurée pour toutes les populations du monde. Elle est même sérieusement menacée. La demande augmente fortement : la population mondiale croît et, en même temps, l'exigence d'une nourriture plus abondante et plus variée pour chacun implique qu'il faut produire plus. Or la production agricole est affectée par les changements climatiques : les pluies sont devenues irrégulières dans les régions tropicales, là où vivent les plus démunis, la désertification gagne du terrain, les espaces littoraux sont amenés à disparaître.

La mécanisation et une production intensive, avec ajout de produits chimiques, ont permis d'accroître le volume de nourriture mais depuis la conférence de Rio en 1992 et le concept de développement durable, une exigence de respect écologique bouleverse, plus ou moins selon les régions, l'industrialisation de l'agriculture.

À ces constats s'ajoute un exode rural, les paysans ayant des conditions de vie et de travail pénibles sont attirés par les villes où souvent l'existence est encore plus précaire. Il y a de moins en moins de petits producteurs de cultures vivrières, de maraîchers, de gens qui font vivre la terre.

Tout ceci conduit non pas hélas à une solidarité fraternelle devant l'accès à la nourriture mais au contraire à du chacun pour soi, à des affrontements, à des accaparements de terre, à la déforestation.

Des États achètent ou louent des terres fertiles pour anticiper le manque de nourriture prévu, d'autres cultivent dans des pays pauvres des aliments pour leur bétail ou des agrocarburants mettant hors de chez elles les populations autochtones privées ainsi de la terre qui les faisait vivre. Tout ceci sans parler des marchés commerciaux, des paris boursiers, des grands projets inutiles dévoreurs d'espace, des politiques qui font la part belle à la finance sans aucun respect de l'être humain. Ces difficultés à avoir accès à la nourriture engendrent de l'insécurité, de l'instabilité sociale et économique.

Et pourtant ! SMF l'a toujours dit : la planète peut nourrir toute sa population, la faim n'est pas une fatalité !

Des réserves de terre fertile existent en Afrique, en Amérique latine, en Asie, ... des associations travaillent aux côtés des petits producteurs pour promouvoir une agriculture saine et raisonnable, une refertilisation de certains sols, le reboisement, ... des ingénieurs s'emploient à (ré)concilier agronomie et écologie, ... des citoyens se regroupent pour reconquérir leur terre, pour le droit à choisir ses semences : les femmes d'Eka Parishad en Inde, les Bunong du Mondolkiri au Cambodge (expropriation des terres pour y implanter des hévéas au profit d'un groupe financier), les Indiens d'Amazonie, ...

Un peu partout dans le monde des hommes, des femmes s'indignent, protestent et se réattribuent leurs choix de vie. Parfois par des actions médiatiques comme celles juste citées, parfois sans bruit, modestement mais toujours en pleine conscience citoyenne et en remettant l'Homme au centre des décisions. C'est là que se situe

SMF en contribuant sans publicité à maintenir et à développer une production agricole de proximité par le financement de petits projets adaptés aux paysans car proposés et élaborés par eux et en harmonie avec les conditions locales. SMF est aussi toujours aux côtés de ceux qui tentent de garder un monde soutenable, humainement soutenable.

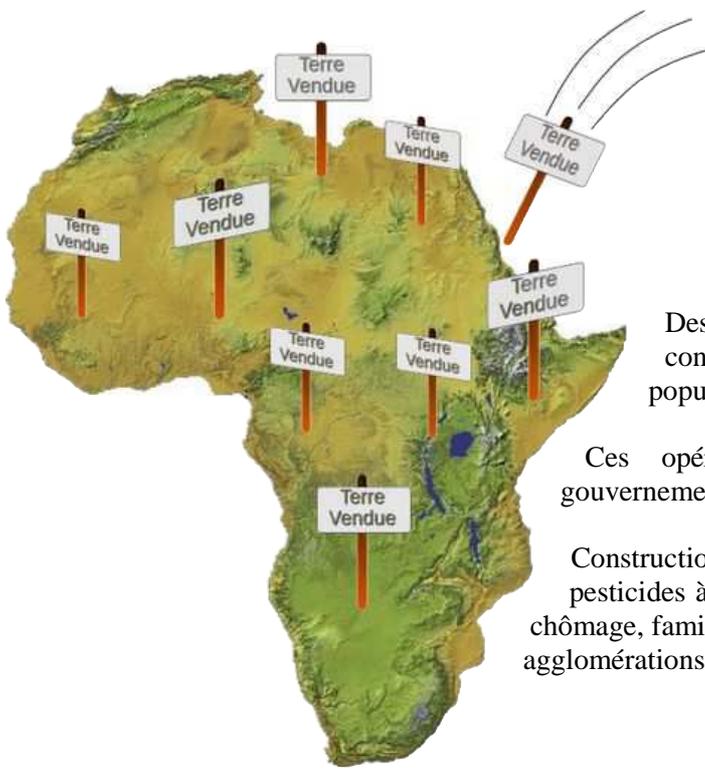
Danièle Charier

Sommaire N°114

- l'accaparement et la disparition des terres (suite)	2
- Les Objectifs du Développement Durable	4
- Les chemins de la Solidarité	6
- Les Échos du CA	7
- Appel aux bénévoles (suite)	8



Accaparement des terres... encore ... et toujours d'actualité...



Des grandes multinationales, des États, des milliardaires, continuent à s'accaparer des terres fertiles qui faisaient vivre des populations et cela dans différents continents.

Ces opérations spéculatives sont souvent soutenues par les gouvernements en place qui vendent ou louent les terres de leurs pays.

Constructions pharaoniques, cultures intensives OGM avec utilisation de pesticides à grande échelle, grands projets d'inutilité publique, entraînent chômage, famine, déplacement de population vers les bidonvilles des grandes agglomérations, et favorisent insécurité, maladies, épidémies.

En Argentine :

Le pays pour se sortir de la crise financière qui le touchait, a encouragé une culture intensive de maïs et de soja transgéniques sur des millions d'hectares .

La Présidente de la République est le meilleur soutien de cette culture d'OGM.

Conséquences : des familles spoliées de leurs terres et de leurs habitations sont affamées car sans travail - la culture intensive ne nécessitant pas ou peu de main d'œuvre . Elles vont accroître les populations des bidonvilles des banlieues.

Les pesticides et herbicides (Monsanto, à grand renfort de pancartes dans les champs assure sa publicité) déversés par avion dans les champs infectent les eaux potables que boivent les habitants des villages et provoquent des maladies.

Les populations manifestent et certains villageois se sont installés sous tentes devant le Parlement pour protester de leur précarité, n'entraînant aucune réaction de la part des politiques.

Le lac Nicaragua :

Le creusement d'un canal géant, traversant le Nicaragua, pour doubler celui de Panama, provoque un chantier gigantesque qui s'apprête à dévaster ce petit pays d'Amérique Centrale.

Avec deux océans, un immense lac, des volcans, une vraie forêt tropicale le Nicaragua est un des territoires les plus fabuleux de la planète peuplé d'Indiens, de Noirs et de Métis.

L'ancien guérillero Daniel Ortéga, dictateur au pouvoir depuis 2007, vient de décider seul, de vendre son pays à des investisseurs chinois qui doivent construire un canal pour faire passer des porte conteneurs de plus de 250 000 tonnes. La Chine trouverait là une chance historique de prendre pied sur le continent américain. L'appropriation par le clan Ortéga de pans entiers du territoire a pour but : le pouvoir et l'argent.

Le tracé du canal à travers le lac 105km pose à lui seul des problèmes colossaux, car la profondeur des eaux est souvent inférieure à 10 mètres, alors que 27 à 30 mètres sont nécessaires, Il faudrait draguer des millions de tonnes de sédiments, ce qui ruinerait l'écosystème du lac, la plus grande réserve d'eau douce du pays et de toute la région comprise entre le sud du Mexique et Panama .

Des dizaines de manifestations de protestation ont eu lieu depuis un an et la plus récente en juin dernier a rassemblé des milliers de personnes .

A quand un soutien du monde entier pour empêcher cette catastrophe ?



En Tanzanie :

Les Massaï résistent depuis des décennies à l'appropriation de leurs terres traditionnelles par des investisseurs avides de profits qui convoitent la faune de la région pour le tourisme et la chasse.

Le Président tanzanien, confronté à une pression populaire, avait renoncé à la saisie des terres massaï mais les promesses n'ont pas été tenues et les populations massaï ont été informées qu'elles devaient quitter leur territoire.

Au Brésil :



Exemple de barrage

Pour faire face à ses besoins énergétiques, le Brésil multiplie les constructions de barrages sur les fleuves. Voyant leurs terres menacées les peuples indigènes sont à la pointe de la mobilisation contre les chantiers. Manifestations réunissant communautés riveraines, chefs religieux qui marchent au rythme des chants traditionnels et des discours, montrant que la diversité des ressources énergétiques est possible et dénonçant les conflits d'intérêt existants pour le choix des barrages.

Les forces armées encerclent les villages. La construction des barrages constitue un point de discorde mais elle ne représente qu'une partie du conflit : celui de la démarcation des terres indigènes.

Pourtant, selon la Constitution brésilienne, « les terres ancestrales sont inaliénables, sans possibilité aucune de négociation ».

En France :

Le phénomène du recul des terres agricoles est une réalité préoccupante.

Depuis les années 60, la menace plane sur les terres arables (cultivées, jachères comprises), les prairies pâturées ou de fourrage, les vignes, les jardins d'agriculteurs, en moyenne 110 000 hectares sont perdus par an.

C'est surtout le bétonnage des terres agricoles qui explique leur disparition. Cela prend différentes formes : environ 70 000 hectares/an : zones industrielles et commerciales, infrastructures de transport, mines et carrières, décharges et constructions d'habitations etc...

Le modèle dominant de la maison individuelle, la faiblesse des politiques de protection des surfaces agricoles ou la croyance quasi exclusive dans le potentiel économique des grands projets(souvent inutiles) d'infrastructures, autant de questions à interroger et à mettre en débat.

L'artificialisation a aussi des conséquences écologiques préoccupantes : ruissellement des eaux, érosion qui génère des glissements de terrain ou des inondations.

Elle participe au changement climatique, fragmente les habitats naturels, les paysages et affecte la biodiversité.



Exemple de construction sur ancienne terre agricole

Partout dans le monde, des gens s'indignent, essaient de défendre la terre, pour continuer à vivre harmonieusement avec leur environnement en le protégeant.

SMF croit à la solidarité des peuples car « la terre nourrira tous les hommes si chacun se rend solidaire de tous »

Sources : L'Age de Faire (juillet -aout 2015), Charlie Hebdo(24 06 2015), l'Union Pacifiste (juin 2015), Chemins de terre (mai 2015), Arte.

Claudine Tournier.

Adieu les OMD ... bonjour aux ODD !

Même si Monda Solidareco, notre bulletin, en a assez peu parlé, on se souvient sans doute des promesses que le monde se faisait lors du passage au troisième millénaire. Approuvés en 2000 par 193 États, les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) ont largement contribué à sensibiliser les responsables politiques et économiques à l'obligation de lutter contre l'extrême pauvreté dans les pays du Sud, sous toutes ses formes.



Les objectifs du millénaire pour le développement :

1. éliminer l'extrême pauvreté et la faim
2. assurer à tous l'éducation primaire
3. promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
4. réduire la mortalité infantile
5. améliorer la santé maternelle
6. combattre le VIH/SIDA, le paludisme et les autres maladies
7. assurer un environnement humain durable
8. construire un partenariat mondial pour le développement

Pour Globidar, c'était presque le rêve ;

c'était en l'an 2000, et les objectifs devaient être atteints en 2015.

Nous y sommes. On nous dit que l'amélioration générale de la situation est incontestable. Cependant aucun « OMD » n'a vu toutes ses cibles atteintes. Malgré tous les efforts des statisticiens, 870 millions de personnes souffrent de sous-alimentation et 6,9 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année. Si la population ayant accès à l'eau potable a augmenté, il n'en est pas de même pour l'accès à l'assainissement.

En Afrique subsaharienne, la moitié de la population vit en 2015 avec moins de 1 euro - moins de 700 F CFA par jour. Et les inégalités sociales ont progressé à l'intérieur de presque tous les pays. Adieu, les OMD !

Depuis deux ans les « experts » de tous pays et de toutes disciplines se sont réunis et ont finalement proposé au secrétariat de l'ONU les « **Objectifs du Développement Durable** ».

Ces « **ODD** » qui seront adoptés en septembre prochain ont une vocation universelle qui transcende le clivage Nord-Sud, avec des « ambitions partagées pour un avenir commun ». Alors que les OMD qu'ils remplacent, étaient des « objectifs pour les autres », les ODD seront des « objectifs pour tous », le Nord y compris.

L'ambition est colossale : « mettre fin aux fléaux immémoriaux de l'extrême pauvreté et de la faim plutôt que de continuer à détériorer notre planète et à laisser d'intolérables inégalités créer du ressentiment et semer le désespoir ». Dans un horizon allant jusqu'à 2030, une série de 17 objectifs globaux sont énoncés, assortis de 169 cibles dessinant chacun les composantes d'un nouveau développement universel, intégré et fondé sur les droits de l'homme et respectueux de l'environnement.

C'est à nouveau le rêve !



S'ils sont atteints, les ODD conduiront à construire une planète sans pauvreté, sans famine ni malnutrition, sans mort évitable des enfants de moins de cinq ans, sans VIH-Sida, ni tuberculose, ni paludisme ou autres maladies tropicales négligées, sans discrimination de genre ou d'appartenance. L'accès à l'eau potable sera universel et l'assainissement étendu, l'accès à la santé, à la couverture sanitaire, à l'électricité, au transport et à l'habitat seront aussi universels. Le travail des enfants et l'esclavage n'auront plus cours. Les pays les moins avancés seront deux fois plus industrialisés qu'aujourd'hui. Les inégalités seront atténuées et dans tous les pays. Les limites planétaires seront respectées, l'appauvrissement de la diversité biologique sera stoppé, la

désertification et la surexploitation des terres recevront des solutions appropriées.

Oui, mais avec quels moyens ?

L'ambition est mobilisatrice mais elle n'a de vraisemblance et de portée que si à l'énoncé de chaque objectif sont associés des *politiques* pour y parvenir, des *financements* pour les supporter et des indicateurs pour en évaluer les *résultats*. Sans ces trois éléments, il est inapproprié de parler d'objectifs crédibles.

Quelles politiques avec quelles institutions ? L'exercice des ODD n'entre pas dans le détail du « comment » parvenir aux objectifs.

Quels financements ? Les estimations des besoins financiers liés aux ODD se chiffrent en dizaines de trillions de dollars. Il est clair que la réalisation des objectifs arrêtés ne pourra pas être financée par une source unique. L'aide au développement - même avec la réalisation de l'engagement international, devenu incantatoire depuis 1970, d'une contribution à hauteur de 0,7% du PIB - est loin de répondre aux besoins.



Quels indicateurs de résultats ? Les cibles doivent être quantifiables afin de mesurer les résultats obtenus, ce qui suppose l'acquisition d'une nouvelle connaissance statistique, partagée et uniformisée, demandant un effort important de tous les États pour améliorer leurs instruments et adopter des standards communs.

Le caractère volontariste des ODD est transparent : « *le statu quo n'est pas une option !* » et Globidar se fera un plaisir de rapporter dans ce bulletin la magie de la transformation d'un rêve en réalités.

Daniel Durand

Cet article a été écrit sur fond d'une analyse rédigée par Pierre Jaquemot, chercheur associé à IRIS
<http://www.iris-france.org/chercheurs/pierre-jacquemot>



Les chemins de la Solidarité

Les Chemins de la Solidarité passent par le Kenya



Carte du Kenya

Le groupement : TUMAINI situé au nord du Kenya à Mumias a proposé un projet d'élevage de volailles .

Le groupement est composé de 20 femmes .

L'objectif du groupement est d'acheter des poules, afin de vendre des œufs et faire couvrir, pour vendre ensuite des poules. Il y a déjà un poulailler ;

Le projet a été étudié lors du CA de SMF les 20 et 21 juin 2015, a été déclaré éligible et porte le numéro 15 04 KE.

Les Chemins de la Solidarité passent par le Burkina Faso

Wakogldo de Rimkiéta situé au secteur 14 de Ouagadougou au Burkina Faso est composé de 7 membres (3 femmes et 4 hommes).



Le groupement Wakogldo



Le métier à tisser



Les réalisations du groupement

Ce groupement a été victime des inondations catastrophiques de 2009 à Ouagadougou, leurs maisons ont été détruites. Wakogldo a adhéré à SMF en 2008, le président est Gilbert Zongo, Aline Drabo la secrétaire et Jean Sawadogo le trésorier. Notre correspondant Bertrand Kissou est membre de ce groupement.

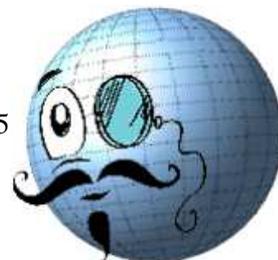
Un microcrédit CDM versé en août 2011 leur a permis d'acheter un métier à tisser (2 cadres), du fil, de la teinture et de faire du tissage selon le savoir-faire d'Aline (membre) qui a suivi une formation dans un centre de tissage.

Ils pratiquent cette activité depuis 5 ans, deux autres personnes ont été formées. Jusqu'à maintenant ils produisaient pour des amis, des voisins mais n'avaient pas encore de véritables débouchés pour la vente.

Wakogldo a présenté à SMF un projet de tissage et vente de pagnes traditionnels. Le financement leur permettra d'acheter le matériel et les fournitures nécessaires pour développer leur activité. La confection de 1080 pagnes qui seront vendus sur le marché local est prévue ainsi que la formation de 3 tisserands. Les bénéficiaires permettront de payer les employés, de rembourser le prêt SMF et de constituer un fonds de roulement pour l'achat de matières premières de l'année suivante.

Examiné lors du CA des 20 et 21 juin 2015, ce projet a été déclaré éligible et porte le n° 15.03.BF.

Échos du Conseil d'Administration Fédéral



Les membres du Conseil d'Administration Fédéral se sont réunis les 20 et 21 juin 2015 à Saint-Aubin de Luigné sous la présidence de John De La Cruz.

Fonctionnement interne :

- **Togo** : La mission de Symphorien Méda et de John Agbeli à Sokodé était prévue pour fin juillet.
- **Cameroun** : l'association qui était partenaire de SMF pour en être le « correspondant » a elle-même prononcé sa dissolution. Le Conseil d'Administration en prend acte.
- **L'appel à bénévoles**, lancé dans le bulletin n° 113, a été entendu par une poignée de personnes. Les contacts sont en cours, mais la prospection doit se poursuivre.

Les projets

Burkina Faso : les responsables de l'association locale de SMF pour la région des Hauts-Bassins ont visité 8 groupements parmi lesquels :

- **Sababougnouma** de Bobo Dioulasso a acheté le matériel prévu dans le contrat.
- **Miryagnouman** de Yéguéré a rédigé son projet de développement. Le CA attend le document.
- Le financement de leurs projets vient tout juste d'être envoyé aux groupements « **Toyow** » et « **Yancadi** » de Padema.
- Le moulin de **Sinignanssigui**, à Dodougou fonctionne, mais avec des pannes fréquentes
- Dans la zone de Ouagadougou, le groupement **Relwende** de Ziro a remboursé la deuxième tranche du prêt qui lui avait été accordé en 2011.

A Rimkiéta le groupement **Wakogldo** (mot qui signifie « secours ») a adhéré à SMF en 2011. Ce groupement a le projet de tissage et de vente de pagnes traditionnels. Ce projet qui valorise la production locale de coton a été déclaré « éligible » et a reçu le numéro 15.03.BF.

Au **Bénin** également, le Bureau de Suivi et de Coordination a rendu visite aux groupements de presque toute la région.

- La barque de pêche du groupement **Sodjinemawu** a connu quelques avaries. Elle a été réparée et la saison de pêche a été bonne.
- Le groupement féminin « **Les Cinq Doigts** » pense réussir à solder son prêt en janvier 2016.
- Le président du groupement **Mahulakpo** est décédé au terme d'une longue maladie. La saison agricole s'en est ressentie et le groupement annonce du retard dans le calendrier de remboursement.
-

Du **Congo (R.D.C)**, à l'Est, nous avons reçu quelques informations sur la situation difficile de l'association « Solidarité Bonne Volonté », sise à Goma (Nord Kivu). Nous en reparlerons.

Au **Kenya**, le projet d'aviculture du groupement Tumaini a été déclaré « éligible ». Ce projet reçoit le numéro 15.04.KE

Au **Togo**, 4 groupements ont reçu le financement de leur projet. Ce sont les groupements « Fides », « Novilonlon », « Djifa » et « Amenouveve ».

Communication - Animations

www.globidar.org : la structure du nouveau site est faite, mais elle est encore une coquille trop vide pour être mise à la disposition du public (voir page suivante, appel aux bénévoles).

Plusieurs présentations de Solidarité Mondiale contre la Faim sont prévues au cours des mois à venir : à Lille, Gramat, Grésillon, Mulhouse.

Appel aux bénévoles (suite)

Suite à notre appel lancé dans le précédent numéro de Monda Solidareco (no 113) nous avons été très content de recevoir des réponses de la part de nos membres.

Certains nous ont proposé de :

- ★ nous aider lorsque nous tiendrons un stand proche de chez eux ;
- ★ donner une aide ponctuelle ;
- ★ traduire nos textes en langue Espéranto



À toutes ces personnes, nous leur disons un grand merci !

Leur aide sera précieuse et nous ne manquerons pas de faire appel à elles le moment venu.

Cependant, nous avons aussi des besoins de bénévoles plus spécifiques. :

- De personnes pour épauler nos administrateurs en charge de projets et qui pourraient notamment les assister dans la correspondance et le suivi des groupements (langue française et/ou langue anglaise)
- De personnes capables de faire des résumés de nos fiches projets pour une mise en ligne sur le site Internet.
- Une personne pour seconder notre trésorier.

Si vous avez un peu de temps mensuel régulier à nous consacrer dans une de ces rubriques (ne nécessite pas de déplacements, juste une connexion à l'Internet), nous serions ravi d'avoir votre aide.

« Être bénévole à SMF, c'est se sentir concerné et désirer participer « pour de vrai » à la vie d'une association qui œuvre à tâcher d'assurer l'autosuffisance alimentaire de nos membres dans le besoin. »

Monda solidareco est un bulletin édité par

SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM

À votre disposition

- ◆ des feuilles d'adhésion
- ◆ des tracts "projets"
- ◆ des bulletins supplémentaires
- ◆ le Règlement fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim
Une participation aux frais est la bienvenue (3€ ou plus)

(Europe seulement)
- ◆ Des chemisettes blanches 20€ et polos blancs avec le logo "Fonds Mondial". Toutes tailles
15 € fr + franco de port
- ◆ des enveloppes DL (11 cm x 22 cm) "Solidarité Mondiale contre la Faim" + logo
6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
- ◆ des Tee-Shirts 10 € franco de port
- ◆ des photos

COTISATIONS - DONNS - ABONNEMENTS - COMMANDES :

Comment payer ?

- ✓ par chèque à l'ordre de Globidar.
- ✓ par virement postal au CCP PARIS 10.734.96.Z à l'ordre de "Solidarité mondiale contre la faim" ou par virement automatique (RIB) : FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- ✓ Nous acceptons aussi tous les billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- ✓ PAYPAL depuis le site www.globidar.org
- ✓ UEA compte MFSK-g (Espérantistes)
- ✓ La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

info@globidar.org
<http://www.globidar.org>

COTISATIONS ET DONNS RECUS

avril 2015 : 1902 €
mai 2015 : 1098 €
juin 2015 : 1584 €
juillet 2015 : 1163 €

MONDA SOLIDARECO est édité en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Danièle Charier, John De La Cruz, Daniel & Odile Durand, Edwige Géniteau, Christian Trianneau, Jean-Pierre Bouré, Claudine Tournier
Photos : Photothèque SMF
Logo de SMF : Yasmina Sahraoui.
Abonnement annuel : 5,00 €
Dir. Publication : Daniel Durand
Imprimerie associative
Tél. +33 (0) 241 784 775

MONDA SOLIDARECO
Les Nids
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné
France